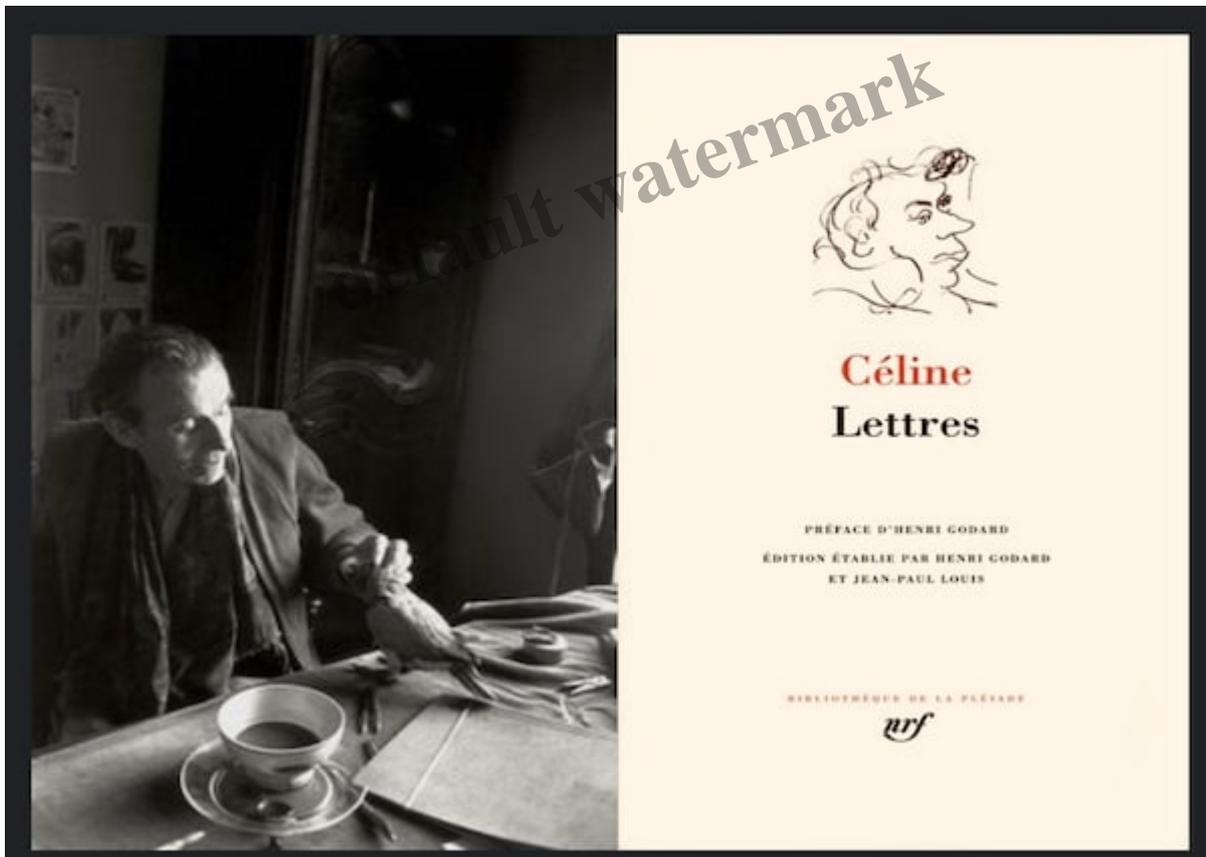


Question de style : faire passer le langage parlé en écrit

## Description



Céline, Lettres

« Ni grand écrivain, mais styliste, je crois l'être. Louis-Ferdinand Céline »

« Le fait que vous me trouviez styliste me fait plaisir. Je suis cela avant tout – point penseur nom de Dieu ! ni grand écrivain, mais styliste je crois l'être.

Mon grand-père était professeur de Rhétorique au Havre. Je tiens de lui sans doute cette

adresse dans le » rendu » émotif, un mitron de mots comme disent mes ennemis. Je suis bien l'émotion avec les mots, je ne lui laisse pas le temps de s'habiller en phrases... Je la saisie toute crue, ou plutôt toute poétique – car le fond de l'Homme malgré tout est poésie. Le raisonnement est appris – comme il apprend à parler, le bébé chante, le cheval galope – le trot est d'école. Encore est-ce un truc pour faire passer le langage parlé en écrit. Le truc c'est moi qui l'ai trouvé personne d'autre. C'est l'impressionnisme en somme. Faire passer le langage parlé en littérature, ce n'est pas la sténographie. Il faut imprimer aux phrases aux périodes une certaine déformation un artifice tel que lorsque vous lisez le livre il semble que » l'on vous parle » à l'oreille.

**Cela s'obtient par une transposition de chaque mot qui n'est jamais tout à fait celui qu'on attend... une menue surprise...** Il se passe ce qui aurait lieu pour un bâton plongé dans l'eau, pour qu'il apparaisse droit il faut avant de le plonger dans l'eau que vous le cassiez légèrement (...) Pour rendre sur la page l'effet de la vie parlée, spontanée, il faut tordre la langue en tout rythme, cadence, mots, et c'est une sorte de poésie qui donne le meilleur sortilège – l'impression, l'envoûtement, le dynamisme, et puis il faut aussi choisir son sujet. Tout n'est pas transposable – Il faut des sujets » à vifs « . D'où les terribles risques. »

Louis-Ferdinand CÉLINE – Lettre à Milton Hindus, Copenhague, le 16 avril 1947, Lettres Pléiade, 2009.

### **Merci Jean-Marc**

Jean-Marc Durand, abonné au blogue, m'a adressé cet extrait par le biais de Facebook, j'ai pensé qu'il « parlerait » certainement aux abonnées, même si ce génial auteur est très contesté.

**Je suis hors-n'homme. Un neuroatypique à dominance dyslexique atteint d'aphantasie : incapable de fabriquer des images mentales et de se représenter un lieu ou un visage.**

*Mes facétieux neurones font des croche-pieds aux mots dans mon cerveau et mon orthographe trébuche souvent quand j'écris. Si vous remarquez une faute, merci de me la signaler : [blog.entre2lettres\(at\)gmail.com](mailto:blog.entre2lettres(at)gmail.com)*

### **Auteur**

jmp33entre2l1940